

COMMENT TRAITER LE SUJET DE LA RÉDACTION

Dans l'exercice de la rédaction, l'élève, avons-nous dit, contempera les réalités de sa vie; ajoutons qu'il devra les contempler à la façon des classiques. Admirons, là, un moyen d'enraciner l'âme des jeunes dans nos grands siècles et de l'alimenter d'une sève de vie singulièrement riche. Pour les classiques, qui l'ignore? une page bien rédigée est une splendeur de vrai. Réservons aux élèves de 6e, 7e, de 8e année les études et les exercices auxquels ils devront l'art de la splendeur, ce merveilleux art de faire resplendir le vrai dans l'âme par l'imagination créatrice des visions esthétiques. (Voir dans le manuel l'article de la splendeur).

Pour les élèves de 5e année et pour les moins avancés, hâtons-nous de leur faire acquérir l'art d'abstraire du sujet à traiter ce qu'il contient de vrai littéraire. La méthode classique, si on la leur fait suivre, corrigera la stérilité de leur esprit, et les délivrera de leur banal bavardage; elle augmentera leur bon sens. La MÉTHODE CLASSIQUE, voyez-vous, n'est pas un système artificiel, déformateur de l'âme qu'il tient captive; elle est un moule que des âmes éminemment douées de bon sens et de bon goût nous ont légué avec leurs chefs-d'œuvre. La jeune âme qui se modèle sur ce moule de perfection, acquiert en peu d'années l'art de dégager les éléments de vrai esthétique des matières de sa vie, faits, paysages et idées générales.

Et QUELS SONT-ILS CES ÉLÉMENTS DE VÉRITÉ et de beauté dont les réalités de la vie abondent?

Pour les classiques, il y en a huit dans les faits (voir le N° 12 du manuel) et dans les paysages, il y en a quatre (voir Nos 76, 77, 78 et 84 du manuel), et dans l'idée générale, il y en a cinq, (voir Nos 107 et 108 du manuel); ces éléments de vérité que l'écrivain classique se plaît à recueillir dans les sujets à traiter en constituent la vérité esthétique, car ils mettent immanquablement dans la composition littéraire l'essentielle beauté de l'unité dans la variété. (Voir les Nos du manuel, 17, 18, 19, 20, 21).

En conformité avec les procédés des classiques, à l'élève qui s'applique à la laborieuse recherche de la vérité esthétique, l'institutrice posera ou huit, ou quatre, ou cinq questions, selon que celui-là nous raconte un fait, nous décrit un paysage, nous expose une idée générale.

En vue de développer chez son élève ses dons de réflexion et d'observation et d'augmenter le plus possible l'acuité, l'intensité de ces habitudes mentales, l'institutrice joindra à chacune des questions à poser, selon le sujet à traiter, plusieurs sous-questions. Il est de grande importance que l'enfant qui réfléchit ou qui observe, précise soigneusement la nuance de la pensée, l'aspect de la chose. (Voir le N° 13 du manuel).

UN EXEMPLE

Donnons maintenant un exemple d'une causerie préparatoire à la rédaction, avec des élèves de 3e, de 4e ou de 5e année. Pour ménager l'espace qu'on nous accorde dans la revue de *L'Enseignement Primaire*, des